

vail par la base, emportant ce qu'on lui confie. En crue, les masses en putréfaction rejoindront les profonds calmes, achevant de désorganiser la vie autour d'elles.

Mais, toujours, quelles odeurs !

Nous avons essayé la pêche à proximité : c'est intenable. Une belle émotion fut l'accrochage d'un rumen de forte taille qui, la répugnance aidant, continua son chemin, emportant l'hameçon après rupture volontaire.

Des campagnes sont menées, un peu partout, contre l'affichage qui hurle dans nos paysages. Nous ne connaissons rien d'équivalent à Oloron contre les étalages innommables. Peut-être la prospérité industrielle a-t-elle fait perdre aux dirigeants municipaux la notion de ce qu'Oloron, ville de tourisme, pourrait récolter, avec son nœud de routes en étoile, au nord, au sud, partout, sur Aspe, Ossau, vers Tardets, Mauléon, ailleurs sur Bayonne, et sur Orthez, et sur Pau...

Si nous étions citoyen Oloronnais, nous savons fort bien que, si notre vue, notre odorat, ou si notre indifférence ne nous incitaient pas à faire des représentations auprès des services intéressés, nous saurions, en faveur du repos nocturne, tourmenté par les moustiques éclos sur les charniers humides, élever nos protestations à la hauteur hiérarchique indispensable...

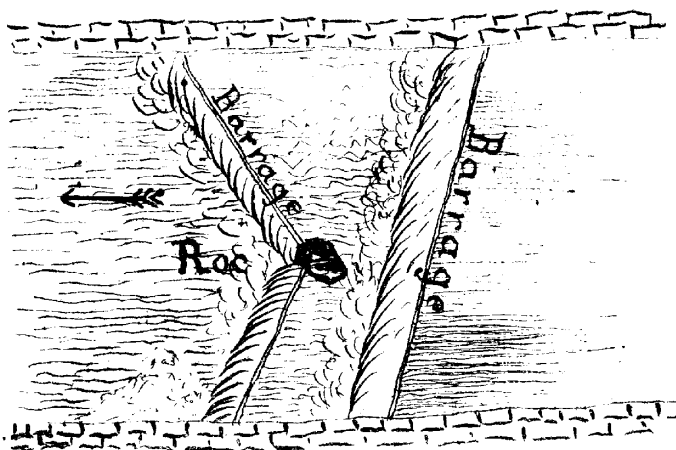
Il faudra savoir également, à propos du groupe d'habitations récemment construites rive gauche, avant le bois Sarthou, si certain collecteur a pris contact avec la fosse septique avant de déboucher sur la berge.

Tout cela, c'est beaucoup de mots pour un malodorant sujet.

En Ossau 3, en Aspe 4 barrages.

(Voir le plan d'Oloron page 744).

- Ossau** { A est infranchissable. C'est le plus mauvais de tous.
Le débit d'été est si faible que l'eau d'amont est presque entièrement absorbée par les usines situées sous la digue.
B mauvais, un peu moins que A.
C facile à franchir à l'étiage. En été presque à sec.
D mauvais. Du même ordre que B et F.
E effondré.
- Aspe.** { F mauvais. Ordre de B et D; à remarquer la disposition en V de ce barrage double.
G en été, presque à sec.



Le barrage en « V », très mauvais.

A première vue, nous sommes en présence de 4 mauvais barrages. Mais en été, tout barrage trop élevé, ou dont le débit est insuffisant, devient un obstacle pour l'accessibilité de l'amont, et, justement, à cette époque, les saumons sont rassemblés sous les digues d'Oloron, espérant franchir, attirés par l'appel prometteur de l'amont.

Les saumons ont opté pour Aspe : faisons comme eux.

Trois barrages D, F, G, seraient à améliorer.

Si l'établissement d'échelles ou passes permanentes est trop coûteux, ou, si les dispositions actuelles ne le permettent pas, serait-il possible, pendant le rassemblement d'été, de créer un passage temporaire, genre d'orifice noyé, par exemple ? A l'arrêt des usines, l'appareil entrerait en fonction, pendant un temps à déterminer, automatiquement ou par une manœuvre commandée par un garde de la Société de Pêche ou des Eaux et Forêts.

Le gros de la troupe passé, l'appareil ou le dispositif pourrait être immobilisé jusqu'à l'année suivante ?

L'expérience pourrait être tentée sur un barrage d'abord. Nous suggérons cette idée. Est-elle biscornue ?

Par corrélation, et pendant que nous y sommes : peut-on, au Barrot de Navarrenx, capturer et conserver vivants un certain nombre d'individus des deux sexes ? Prestement transportés en auto, 25 kilomètres sont vite franchis, ces reproducteurs seraient libérés au pont de Bidos, ou ailleurs.

Les deux méthodes, artificielle à la Pisciculture, et l'autre, en eau favorable, dans des conditions sensiblement identiques à celles offertes au saumon, par la nature, pour préparer la partie du cycle de la descente (des tacons), se complèteraient ou perdraient de choisir.

Oui, dit-on !! le choix est fait !... Les arguments seraient ma-



Vue aval du « Pool Masseys ». Un sympathique va se reposer.

jeurs, que nous connaissons; mais est-il certain que les observations ont été faites, recueillies, dans des conditions aussi proches du point optima, présentant oxygène, température, limpidité, pureté, que celles rencontrées en Aspe ?

Voyons les usines :

5 sur le gave d'Ossau,

8 sur le gave d'Aspe,

1 déversant dans le gave d'Oloron par le ruisseau de Goès.

Une de ces quatorze usines jouit du privilège, étant à cheval sur le bec des Gaves, de projeter des deux côtés à la fois. C'est réellement de 15 vomitoires industriels que partiront les éléments indésirables, liquides et solides.

L'examen particulier de chaque cas risque de lasser le lecteur par la monotonie de la répétition des mots désignant les produits, ou des qualificatifs qu'ils méritent; pour être juste, là, comme ailleurs, il y a inégalité dans l'échelle des responsabilités.

Puisqu'ils le sont, laissons-les groupés. Dieu reconnaîtra les siens.

Nous voyons des filatures, usines de chaussures, d'espadrilles, de bérêts, fabriques de couvertures, de feutres, des tanneries à tannage rapide. Les teintureriers sont nombreuses, plusieurs des maisons citées, faisant la teinture en cours de fabrication.

Les déchets solides des usines, bourres, laines, poil animal, de fils de coton, les débris et poussières de jute, chanvre, débris de nettoyage, tresses et cordes, même en pelotes, partent au fil de l'eau. En paquets plus ou moins denses, quelquefois mouillés, ou bien à sec (comme à l'usine du bec 4/14) chanvre, jute, poussières, déchets, bourres, s'en vont sur les frayères, les recouvrant, et dans les ouïes des alevins, des reproducteurs; barbelés pour l'appareil respiratoire !

Les déchets liquides des teintureriers et des usines en général, usines de tannage rapide, etc., vont nous faire haïr la chimie moderne.

Il paraît que la coloration de l'eau, due à la teinture, n'est pas dommageable pour le poisson ! Entendons-nous, il y a un distinguo ! !

« Passer au bleu » c'est de la coloration par pénétration mécanique. Toutes les ménagères qui s'occupent de leur linge, sont, en le passant à l'outrémer, teinturières sans le savoir. Mais la teinte ne tient pas.

Dans l'industrie tinctoriale, en dehors du blanchiment préa-